

C'est à lui d'abord qu'on s'arrête; on le lit avec complaisance se figurant par l'imagination toutes les belles choses présentées, offertes, pour ainsi dire, aux personnes qui placent dans le confort leur sensualité.

Comment ne pas être favorable à un plaideur dont les magasins sont remplis de *miroirs de toilette* et de *tabatières d'écaille les plus à la mode*? Et on lit le manifeste et on trouve excellentes et justes les raisons invoquées par un fabricant qui demande protection pour ses produits contre les exigences du fisc, exigences dont finalement les seuls consommateurs font tous les frais.

Je ne pense point que Jean Marchant ait inventé la réclame commerciale, — elle doit être aussi ancienne que le monde, — mais faire servir une pièce de procédure à ce genre de publicité est un trait peu banal qui doit être conservé par l'histoire.

Et combien suggestive la lecture du prospectus en question! que de séductions dans cette nomenclature dont le désordre voulu augmente encore le charme! Quel assemblage d'objets divers? on y trouve dans un voisinage bizarre, *miroirs* et *babouches en maroquin du Levant*; *balais de plumes* et *pots à sucre*; *jetons d'ivoire* et *moulins à café d'Angleterre*; *bureaux de travail* et *raquettes à timballes*; *cire d'Espagne pour graveur* et *peignes en buis ou en écaille*; *réchauds à briques* et *cabarets de la Chine*; *christ, billes, canules* et *couteaux d'ivoire*. C'est un réjouissant pêle-mêle d'articles de miroiterie, de bijouterie, d'ébénisterie, de quincaillerie, de marbrerie et de cornetterie. La tabletterie et la coutellerie y sont représentées; la serrurerie d'art y tient compagnie aux porcelaines, aux lunettes fines et aux garnitures de commodes; les écritaires de valise aux bonnets de velours brodés d'or et aux calottes de chagrin pour prêtre;